



acte 4
le duende
où est le duende ?

acte 5
le duende
dans tous ses états

installation vidéo

mouvements
hypnotiques et Cie

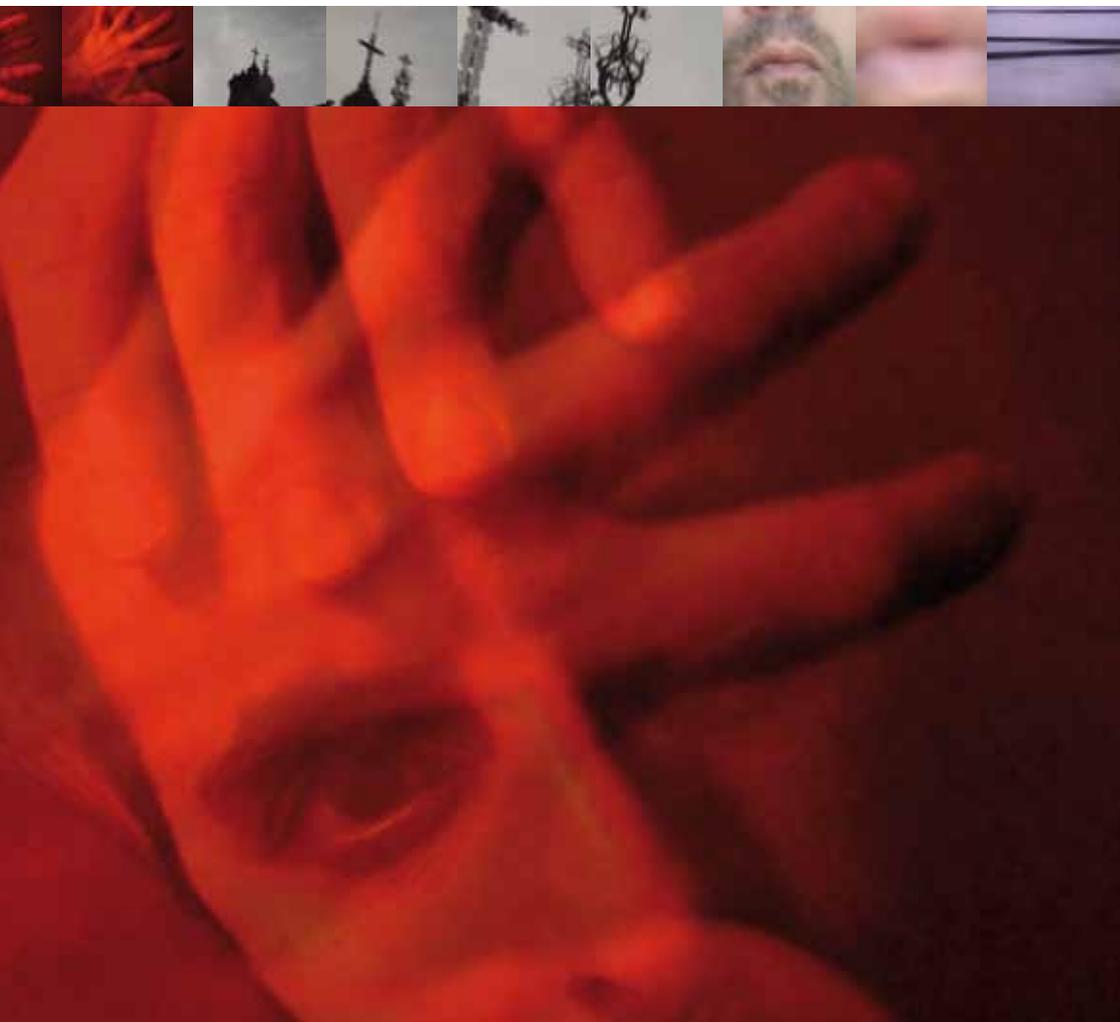
Alexandre Fernandez

www.ajour31.com



*«L'aventurier est celui
qui fait arriver les aventures
plus que celui à qui
les aventures arrivent»*

Guy Debord - Potlatch N°7 Août 54



Federico Garcia Lorca citait Apollinaire le créateur du mot «surréalisme». On connaît aussi l'adhésion de Buñuel et Dalí au mouvement d'André Breton. Le film «Le chien Andalou» brille d'un éclat sans pareil, dans la galaxie surréaliste. Mais plus profondément le duende apparaît chez les «hérétiques» extrêmes, de ce mouvement, Desnos et la transe médiumnique, Artaud et son théâtre de la cruauté, Bataille et l'expérience mystique intérieure, Michel Leiris et sa littérature comme «miroir de la tauromachie». Le voyage en Espagne fut déterminant pour ces derniers; comme le duende gitan le fut pour les situationnistes, leurs héritiers, imaginant des villes nomades. Guy Debord fit un pacte de sang avec cette liberté insoumise, tout comme il traduit le Lorca, du «Romancero gitan».



« Si je ne me ressens pas comme appartenant à telle ou telle discipline artistique, c'est que je me sens proche de l'auteur, au sens premier de sa définition, c'est à dire, une personne qui est la cause, le responsable d'un acte, d'une découverte, d'un accident et qui en assume pleinement les conséquences. Ne pas chercher dans une et même direction ouvre mon champ de vision et cela a le mérite d'exciter ma curiosité et d'enrichir mon écriture. J'essaie donc en étant « indiscipliné » de sortir mon geste de la tourmente de la verticalité apprise en le déplaçant dans la transversalité d'un ensemble de sensations possibles d'écriture. C'est ainsi que, dans mes choix, j'essaie de m'écarter de toutes contraintes conventionnelles, disciplinaires et orthodoxes en choisissant la dimension inventive sans cesse renouvelée de l'imaginaire. À y regarder de près, le comportement transgressif, en l'adoptant, a toujours permis à l'art, dans

les pires moments de l'histoire, de nous sortir du conservatisme mortifère dans lequel nous fûmes plongés et de nous faire prendre part à la dimension universelle de toute chose. Cette liberté d'action du subversif me paraît être l'âme de toute œuvre contemporaine. Si l'artiste la néglige, il n'est plus audible, il sort de son rôle, il perd la visée de sa destinée. S'il perd ce geste libre d'écriture, insondable et fondamental qui fait œuvre en lui, il n'est plus l'interprète du monde qu'il observe. C'est pourquoi, quand je crée cette installation, je ne m'adresse pas à telle ou telle personne, je ne m'adresse qu'au mortel que je suis, en extirpant de ma propre personne «ces choses» qui me font réfléchir et fléchir sur mon rapport au monde et qui me font écrire. Ces choses qui me débordent de partout, ces quantités de choses qui me remplissent et font de moi un homme libre et vulnérable, éternellement insatisfait.

SALLE 1

Poupée hypnotique

Cette poupée évoque la nostalgie, elle entame une danse giratoire hypnotique comme celle d'une toupie qui nous entraîne dans l'ivresse, dans une sensation de submersion et un oubli de soi-même tout en étant maître de soi.

Le mot « el duende » sonne « el dueño », le maître de la demeure.

SALLE 2

Lignes hypnotiques

Quel serait mon pur moment de duende ?

« Peut-être celui où mon temps se prolongerait dans un long travelling à grande vitesse emportant dans son sillage la trame en noir et blanc d'une vie striée par des lignes horizontales qui déferlent devant mes yeux en hivers sans que je puisse y faire grand chose.

Des lignes noires parallèles qui défilent sur un fond enneigé sans jamais y voir là une quelconque direction indiquée.

Être pris dans une pure sensation d'embarquement, à la fois guide et support de ce qui se joue à chaque instant dans une vie et qui nous est restitué le jour venu où la vie se déroule devant nos yeux. Cette trame hypnotique, cette conduite envoûtante est en quelque sorte une ligne de vie. Je tente de l'évoquer ici, en images, et il est possible, qui sait, ponctuellement et en direct, que l'on m'entende suivre ce voyage au rythme du Bendir⁽¹⁾ ».

Main hypnotique

La main est certainement notre organe le plus captivant, elle est notre meilleur ambassadeur. D'ailleurs, la première forme de peinture réalisée par l'homme, il y a près de 40 000 ans, apparaît sous forme d'empreinte négative ou positive de main. Depuis, la main a toujours occupé une place importante dans les religions, les croyances, la magie, la musique, l'écriture, la danse. Sans les mains, le prestidigitateur ne pourrait faire disparaître et réapparaître comme par magie une pièce. Leur rapidité, leur agilité et le rythme d'action avec lequel elles opèrent, peuvent nous berner en nous leurrant et par magie nous sommes trompés et nous rêvons de sincérité. C'est peut-être cela aussi le duende.

SALLES 3 ET 4

Ensemble hypnotique

Un ensemble de vidéos réalisées à la volée, pour la plupart à Séville, ainsi que certaines créées pour *36ème parallèle y otros paralelos*⁽²⁾, matière se référant à la relation sensible de l'auteur avec l'Espagne.

Divinité hypnotique
Chant hypnotique
Réveil hypnotique
Echappées hypnotiques
Simona hypnotique
Chico hypnotique
Monica hypnotique
Marina hypnotique
Perception de Séville
Monitoring et Taconeo
La vierge à l'enfant.

SALLE 5

Florence hypnotique

Quel serait mon pur moment de duende ?

Plan fixe sur Florence Houmad servant en langue des signes le premier acte fondateur de la notion du duende, le texte Jeu et théorie du duende de Lorca, avec la voix enregistrée d'Élodie Marandat.

SALLE 6

Surveillance hypnotique

Nous avons tous fait l'expérience de la vidéo surveillance.

Imaginez que, cette fois-ci, c'est vous qui serez plantés devant un damier d'images captées en temps réel, tout autant captivés que vous serez par ce qui s'y passe, hypnotisés par une réalité de proximité pris sur le vif qui vous échappera. Quatre vues sur la salle 1 interceptées par quatre caméras de vidéosurveillance et projetées en salle 2 en temps réel sur fond audio de la conférence du 25 Mai de Yan Ciret et Alexandre Fernandez à l'Instituto Cervantes : *Avant-gardes, surréalisme et Cie, l'esprit du Duende*.

(1) Bendir : instrument de percussion d'Afrique du nord

(2) Pièce chorégraphique d'Alexandre Fernandez, zème volet « territoire(s) » de la *trilogie pour un geste de survie*

Avec cette installation, Alexandre Fernandez vient clore son programme LE DUENDE SUR LE FIL DU RASOIR. Programme en 5 actes dans lequel il tente de partager cette sensation du « duende » en travaillant l'événement au pluriel, en le distribuant dans des convocations diversifiées, en défendant l'idée qu'il peut être approché par des saisissements instantanés d'expérimentations chorégraphiques, textuelles, sonores et visuelles, en le faisant résonner dans une structure ouverte de temporalités et sensibilités diverses, avec des coexistences multiples et des simultanités contemporaines et sincères. Il a choisi pour les deux derniers actes de vous inviter dans une déambulation libre de sensations visuelles et sonores, de vous proposer une immersion dans un ensemble de projections vidéos expérimentales qu'il a réalisé où, le « duende » et ses possibles mouvements hypnotiques autour des mécanismes visuels et gestuels s'y rapportant, y sont mis en jeu. Nous y retrouverons certains des éléments des actes 1, 2 et 3, dans une combinaison avec les actes 4 et 5 qui trouve sa propre dynamique d'ensemble grâce à la particularité et l'originalité du lieu qui accueille l'installation.

Cette installation prend en considération le public malentendant.



acte 5

Le duende dans tous ses états



Sans lui donner plus d'importance que ça, sans lui donner une forme et une direction définie, en se laissant bercer dans l'arène, il est admis avec quelques nécessaires hésitations et crispations mais sans résistance, que le duende est un état subversif au service de l'art. Car il ne se laisse pas enfermer dans une discipline, ne se laisse pas surprendre à chosifier l'acte à entreprendre, ne s'esquinte pas à vociférer un geste habile dans un langage connu. Le duende se met tout simplement à l'écoute de lui-même, en résonance dans une présence qu'il convoque subtilement et au centre duquel il fait surgir «su jaelo⁽¹⁾».

Qu'il soit troublé ou joyeux, le duende compose avec une fragile mémoire physique engagée dans la perte du savoir faire. Il convoque plutôt que d'imposer. Son angélisme trompeur est dépourvu de tabous, point de départ de la présence d'une force tellurique. Il nous saisit, non pas au premier coup d'œil, mais bien par sa façon secrète de nous embarquer et de s'arrimer au sol. Il lâche,

là où il s'offre, il creuse. Il se libère et se manifeste rageusement sans rompre le lien secret au corps qu'il détient. Il est dans l'arène, ce rite païen que nous caressons parfois sans complexe. La chorégraphie de la distance, la chorégraphie de la respiration, qui laisse du champ au public, et qui, respecte infiniment le public, et qui, s'entend avec lui, à travers cette frontière de respect, même de dos, dans la communion avec tout ce qui l'entoure. Une douce et touchante présence au noyau solide et à l'enveloppe tendre. Le duende au poil rêche et à l'habit de lumière, esquisse des passes inachevées, en amorçant des mouvements de leurres furtifs devant nos yeux étourdis, en nous invitant ensuite à les enrouler autour de nos hanches. Il est comme le taureau en alerte dans l'arène, comme un fauve, s'échappant de lui en lignes courbes qui s'enroulent de force en spirale autour de «su faena⁽²⁾» en déployant son corps jusqu'à toucher le sol avec, puis l'autre corps, celui du groupe et de son lien dansé avec lui. Le duende fourni.

(1) *Jaelo* : chahut, moment d'encouragement dans le flamenco

(2) *Faena* : le travail, terme utilisé en tauromachie



salle d'exposition espace Niel
81 rue Saint-Roch 31400 Toulouse
métro : *Saint Agne* ou *Empalot*

du vendredi 4 au samedi 12 novembre 2011
du lundi au vendredi, de 18:30 à 20:30
et les samedis, de 16:00 à 20:00
entrée libre

visite en groupe possible en dehors
des horaires d'ouverture
réservation au 09 52 00 36 68



informations

www.ajour31.com

contact@ajour31.com

installation technique

Catherine Pamart, Mauricio Quero

co-producteurs



partenaires



remerciements à Nina de l'Usine, Michel de La Grainerie, Laurent du service technique de la ville de Tournefeuille, Élo, Élodie et toutes les autres personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce projet.